



Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération
Rabat

Destinataire principal : CAB/1- CAB/2- SG/4- DG7/3

Objet: Enjeux des nouvelles attaques de Boko Haram contre le Cameroun.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Ministre camerounais de la Communication a confirmé hier les deux attaques simultanées attribuées à la secte nigériane de Boko Haram qui ont visé dimanche matin (27/07/2014) la résidence locale de M. Amadou Ali, Vice-Premier Ministre Chargé des relations avec le Parlement et personnalité impliquée dans le dénouement de plusieurs enlèvements au Nord du pays. La résidence, située dans la localité de Folokata, frontalière du Nigéria, a été la cible de nombreux assaillants disposant d'armements sophistiqués dont des roquettes.

Cette attaque, qualifiée par le Ministre de la Communication de "brutale et d'une violence inqualifiable" s'est soldée par un bilan provisoire de 14 morts dont le frère cadet du Vice Premier Ministre (ce dernier qui était visé par la secte ne se trouvait pas chez lui au moment de l'attaque). Elle a également engendré l'enlèvement de 17 personnes dont son épouse, le Maire de la localité, sa famille et quelques gendarmes.

Le manque de communication de la part du gouvernement camerounais à ce sujet a donné libre court à des informations contradictoires. Certains médias ont annoncé la libération de ces otages, vingt-quatre heures après leur capture. Par contre, d'autres sources proches du Vice Premier Ministre ont confirmé le maintien de l'enlèvement. Elles soulignent que la diffusion de ces informations est à inscrire dans le cadre de règlement de compte entre les hauts responsables camerounais. Leur diffusion aurait pour objectif de discréditer M. Amadou ALI et de le présenter comme quelqu'un qui a des liens avec la secte Boko Haram. Des accusations, en ce sens, avaient déjà circulées dans certains organes de presse.

La cadence des attaques de Boko Haram, qui mettent en danger la stabilité du Cameroun, se font de plus en plus sentir ces dernières semaines, faisant plusieurs morts civiles et militaires, des otages ainsi que des prises d'armes. Une situation difficile pour l'armée camerounaise, qui, après avoir au début infligé plusieurs défaites à la secte se retrouve face à des terroristes ayant entre temps renforcé leur arsenal militaire et leur dispositif humain.

Cette graduation et montée en puissance d'attaques intervient après que le Président Paul Biya ait déclaré la guerre à la secte de Boko Haram, matérialisé cette déclaration sur le terrain par un renforcement militaire au nord du pays et procédé à l'arrestation des partisans de la secte. Le mois dernier, quatorze personnes ont été condamnées à des peines très lourdes allant de 10 à 20 ans par un tribunal militaire pour actes terroristes et appartenance à ladite secte.

Ces attaques seraient également une réponse à la décision prise, le 23 juillet courant, par les quatre Etats africains (le Nigeria, le Niger, le Tchad et le Cameroun) de créer une force commune pour lutter contre Boko Haram, considéré comme une menace croissante pour la région.



Selon les observateurs camerounais, qui suivent la situation sécuritaire au Nord du pays, ces attaques viseraient de :

- Avertir le Cameroun contre les conséquences de la guerre qu'il mène contre la secte.
- Montrer sa puissance de frappe qui peut même toucher les symboles politiques et administratifs de l'Etat (le Vice Premier Ministre qui était visé par l'attaque de son domicile et le maire de la localité).
- Répandre une atmosphère de peur, de panique et d'insécurité dans le Nord, où se côtoient musulmans et chrétiens, dans le but de déplacer les populations vers le sud du pays, favorisant ainsi l'installation et la mainmise de la secte dans cette région. Certains observateurs soulignent que Boko Haram exerce effectivement son contrôle sur quelques localités frontalières entre le Cameroun et le Tchad. Cette situation interpelle ces observateurs qui font un parallèle entre la guerre qu'avait menée l'Algérie contre ses terroristes islamistes qui a abouti à leur déplacement vers le Mali et la politique du Nigéria qui pourrait avoir le même objectif, à savoir délocaliser Boko Haram au delà de ses frontières, notamment vers le nord camerounais.

Ces mêmes analystes estiment que la stratégie de Boko Haram, en connexion avec l'Etat Islamique de l'Est et du Levant, viserait l'élargissement de sa sphère d'influence et de domination après s'être bien stabilisée dans son fief au Nigéria. Selon des informations officieuses, le nombre de camerounais adeptes de la secte Boko Haram serait estimé à 2500 personnes. Le risque de leur mise en activité dans le Nord du pays pourrait se révéler dangereux pour le Cameroun. Boko Haram a longtemps considéré cette région frontalière comme un refuge, une zone propice aux enlèvements d'étrangers, mais aussi un territoire de transit et d'approvisionnement en armes et explosifs.

L'idée d'un complot externe, dirigé par Paris, fait également son chemin au Cameroun auprès d'une certaine presse privée et de certains hommes politiques de différentes tendances, qui considèrent que l'instabilité qui règne au Nord est due, entre autres, aux visées françaises sur les richesses dont regorge le sous sol de la zone.

Le Cameroun, de la bouche de son Ministre de la Communication, saura tirer les conséquences de ces actes de violence gratuites dirigés contre lui. Il reste déterminé à défendre son intégrité territoriale, à protéger ses citoyens et assurer la paix et la stabilité sur l'ensemble du territoire du pays.

Il y a lieu de noter que la France a condamné ces attaques terroristes, présenté ses condoléances aux familles des victimes et assuré les autorités camerounaises de sa solidarité dans la lutte contre le terrorisme, dans le respect des droits de l'Homme, à laquelle elle continuera à prendre toute sa part.

La célébration de l'Aid el Fitr marquant la fin du Ramadan, a été marquée par la condamnation des attaques répétées de Boko Haram et le lancement d'appels à la paix et à la stabilité du pays.



Très haute considération,
L'Ambassadeur

Lahcen SAILE

